

Le métier de l'homme, c'est d'être humain

Pour la deuxième édition du projet philosophie les élèves de 1L du LFA et les élèves du cours de philosophie du lycée Sickingen à Landstuhl en Rhénanie-Palatinat se sont retrouvés du 5 au 9 octobre au Centre International Bois du Lys à Fontainebleau. Le thème de la réflexion était « l'éducation ». L'oeuvre de Jean-Jacques Rousseau et la pensée de Wilhelm von Humboldt étaient au centre de la discussion.



Les élèves de Landstuhl et de Buc avec Prof. Dr. Christian Thein (devant à gauche), Peter Holz (devant, au milieu), Christine Martin (derrière, au milieu) et Achim Jung (derrière, à droite)

Rousseau et von Humboldt ne considèrent pas l'éducation comme visant à former l'homme pour un métier, mais considèrent l'homme comme étant capable de se perfectionner. D'où l'idée qu'il doit être libre et pouvoir évoluer en suivant ses penchants et ses talents. Le métier de l'homme, dit Rousseau, est d'être humain. Il défend une idée optimiste de l'homme, capable de se développer et de se perfectionner à l'infini.

Le philosophe venant de la République libre de Genève voulait que l'éducation soit centrée sur les besoins et la personnalité de l'enfant. Il expose ses idées dans *Émile ou De l'éducation*, oeuvre de référence en pédagogie. Encore aujourd'hui cet oeuvre donne une orientation philosophique lorsqu'il s'agit de réfléchir à ce qu'est une éducation adaptée aux enfants.

Les élèves français et allemands ont également discuté de la représentation inhabituelle qu'a Rousseau sur l'éducation des filles qui devrait, selon lui, être différente de celle des garçons. Le philosophe Prof. Dr. Christian Thein de l'Université Johannes Gutenberg de Mayence a proposé une introduction au débat actuel autour du genre (« Gender- Debatte ») avant de faire travailler les élèves en atelier sur différentes textes d'auteurs plus récents.



Discussion en groupe, dialogue philosophique, lecture, écriture créative ... Les élèves ont travaillé selon des méthodes différentes - une manière de découvrir d'autres approches pédagogiques et de mettre en pratique la réflexion autour de l'éducation. Le temps pour le jeu et une promenade en forêt n'ont pas manqué, l'occasion de mieux se connaître et de découvrir l'autre culture.

Le projet a été organisé et encadré par les professeurs de philosophie Christine Martin et Peter Holz du LFA de Buc, et par le professeur Achim Jung du Sickingen-Gymnasium.

Ces journées passées à Fontainebleau ont été une expérience enrichissante pour tous les participants, dans une époque où il est de plus en plus question de frontières.



Prof. Dr. Christian Thein introduisant le débat sur le genre.

Une telle coopération transfrontalière avec des projets éducatifs communs n'a rien d'évident. C'est cependant en cours de philosophie que cette coopération est particulièrement intéressante.

Devant le Panthéon où repose Jean-Jacques Rousseau



Alors que la philosophie est une matière obligatoire en France pour tous les élèves en classe de terminale, le lycée partenaire allemand est un des rares établissements à proposer un cours de philosophie et d'en faire une matière principale depuis la Seconde (« Leistungskurs Philosophie »). A noter que ce cours de philosophie ne doit pas être confondu avec le cours d'éthique (« Ethik ») qui peut remplacer le cours de religion.

Le projet franco allemand de philosophie a été subventionné par l'Office Franco-Allemand de la Jeunesse, par le ministère de l'éducation de Mayence et par l'association des amis du Sickingen-Gymnasium.

Achim Jung

traduit de l'allemand par Camille Baichere, Rachel Etienbled, Clotilde Jourdan, Astrid Le Blond, Luc Le Maignan, Laetitia Müller, Anne Windhövel

Des moments contemplatifs , ici au jardin du Luxembourg.

